

# Récit de course: Mariannehubel

0650: Place du village, Villeret

Une Porche noire s'arrête à ma hauteur ; Titch et Jean-Paul chargent mon paquetage

0701: Denner, Courtelary

Serge attend dans la froideur du matin, nous nous arrêtons à sa hauteur, une conversation à demi-éveillé s'engage

0708

Le carrosse citrouille des Albisetti fait son entrée

0713

Tout ce petit monde est chargé

C'est parti pour une petite heure et demie de route.

Après une longue mais nécessaire pause café, nous nous enfonçons dans la vallée étroite du Diemtigtal.

Arrivés à la petite station de ski de Grimmelalp, nous poussons encore jusqu'au fond du fond de la vallée.

Le parking est déjà rempli de tous ces adeptes de peaux au charabia tout-à-fait incompréhensible et revêtus de doudounes fluo s'affairant dans tous les sens.

Typique du dimanche matin dans l'Oberland.

Il est malheureusement temps de quitter le confort de l'intérieur d'une Porche et il faut dire que dans cet encaissement loin des rayons bénis de l'astre du jour et où coule un petit cours d'eau, il fait encore plus froid qu'au Denner de Courtelary; la belle affaire...

Après une mise en jambe sur un presque-plat chemin tout damé par les quantités de skieurs plus matinaux que nous, J.-P., notre chef de course bien aimé s'arrête et nous suggère d'enlever une couche. Je comprends vite pourquoi ; nous nous engageons dans un talus fort bien boisé, il nous faut slalomer entre les arbres, parfois même se baisser au ras du sol pour espérer pouvoir passer, de face franchir des passages extrêmement raides mais aussi extrêmement courts qui nous donnent des sueurs froides. En effet, c'est plutôt sport!

Enfin le terrain devient moins accidenté et la forêt s'éclaircit sur un grand cirque bordé de falaises, avec ce grand ciel bleu, c'est tout simplement magique. On oublierait presque tout ces alémaniques qui nous épient.

Après une petite montée, il est temps de faire halte à la hauteur d'une petite bergerie et de remplir nos réserves de glycogène avant d'attaquer la montée finale.

Nous repartons dans un profond silence et seul les grincements de genoux de mes aînés viennent perturber ce calme olympien dont nous faisons preuve. Dans cette atmosphère aussi solennel, je savoure toute la splendeur du paysage qui s'offre à nous et me sens d'un coup empli d'un profond sentiment de plénitude ici au cœur des montagnes suisses.

Mais les conversations reprennent gentiment et nous arrivons déjà en vue du sommet. Une foule de nos amis d'Outre-Sarine a déjà envahis la zone donc une

petite halte s'impose avant de déposer les skis et d'engager les derniers mètres jusqu'au pinacle.

Après avoir fait le tour de cette petite plateforme en évitant de passer à travers la corniche, le tout en promulguant les félicitations habituelles pour la belle ascension et autres remarques sur la beauté du panorama, il est enfin temps de se restaurer.

Le moment si parfait fût encore, ma fois, exalté par Serge qui dans son infini bonté sortit un imposant morceau de Gruyère de sa besace qu'il partageât avec nous, ses camarades, et su par cet acte de pure générosité gagner dans nos cœurs une place toute particulière. Merci encore Serge.

La pense bien remplie, il fut déjà temps de rechausser. Grâce au flair de J.-P. qui nous dégotta quelques coins de poudre encore vierge que Carlo viendra souiller de sa surprenante agilité tout en poussant aléatoirement de petits cris d'émois dans sa course folle. En le voyant ainsi heureux, au fond de moi, je sus alors que sa véritable place est ici dans la nature et non pas en captivité dans un parc aquatique.

Un dernier talus immaculé, mais clairsemé de petits arbres permettra à J-P, dont le genou décida de subitement se dérober sous son poids, de venir se loger dans un de ces jeune conifère, aïe mais heureusement, j'ai eu le temps de vite faire une photo!

Finalement, nous nous laissons porter sur les dernier petits kilomètre de chemin avant de rejoindre le parking le plus froid du canton.

Il est maintenant temps de se récompenser avec un de ces petit Suure Moscht qui remonte bien les sous-vêtements thermiques tout en profitant d'un soleil de milieu d'après-midi.



